



présente



La Folle Allure

d'après l'œuvre de C. Bobin

Contact : collectif36bis@gmail.com

Alain Carbonnel : 06.64.21.82.51

Génèse

C'est quand Caroline Torelli m'a proposé de la mettre en scène dans *la folle allure* de Christian Bobin, projet qu'elle mûrissait depuis plusieurs années avec son amie Marie-Aël Verrier-Suzuki, créatrice vidéo, que je me suis plongé dans la lecture de ce texte.

Il m'a semblé que pouvait surgir de ce texte un bel objet théâtral. Désireux que ce projet soit une création collective, nous nous sommes lancés tous les trois dans l'adaptation du roman, qui n'a cessé de nous étonner et de révéler de nouvelles grilles de lecture tout au long de notre travail.

Après une première étape de recherche, présentée au Cab'Art Bey à Barbey en avril 2010, Michel Nowack nous a donné la possibilité d'aboutir notre spectacle lors d'une résidence aux Arènes de Nanterre en Août 2011, qui s'est achevée par une première représentation de *la folle Allure*, le 1er septembre 2011.

Alain Carbonnel



Extraits

« Mon premier amour a les dents jaunes. Il entre dans mes yeux de deux ans, deux ans et demi. Il se glisse par la prunelle de mes yeux jusqu'à mon cœur de petite fille où il fait son trou, son nid, sa tanière. Il y est encore à l'heure où je vous parle, aucun n'a su prendre sa place, aucun n'a su descendre aussi loin. J'ai entamé ma carrière d'amoureuse à deux ans avec le plus fier amant qui soit. Mon premier amour est un loup. Un vrai loup avec fourrure, odeur, dents jaune ivoire, yeus jaune mimosa ».

« Les noms c'est grave. Le nom de famille vous tombe dessus à la naissance, de plus en plus lourd avec l'âge. J'ai très vite appris à m'inventer mes noms. Cela donnait plus de difficultés aux gendarmes pour retrouver la famille, et à moi cela donnait du temps en plus. Le temps j'en ai toujours eu besoin pour faire ce que j'avais à faire : rien. Regarder, regarder, regarder. » Pour vous je choisirai ce nom d'ensemble, je viens de l'essayer au miroir de la page et je trouve qu'il me va : Fugue. C'est le nom le plus proche de mon cœur et puis, entre nous, il permet d'écrire des phrases magnifiques. Imaginez : « La petite Fugue se mit à courir entre les herbes hautes. »

« On parle beaucoup aux enfants. On leur parle jour et nuit. On leur parle de leur bien, de leur vie et de leur mort. Surtout de leur mort. L'enfant est celui auquel on annonce jour et nuit sa mort prochaine, certaine, voulue : grandis. Dépêche toi de grandir. Meurs et laisse nous entre nous. L'enfance est comme un cœur dont les battements trop rapides effraient ».

Note d'intention

Dans *la folle allure*, Christian Bobin nous présente Lucie, une jeune femme ayant décidé de se construire une identité en-dehors de l'influence de son patrimoine familial. Nous la suivons dans son introspection retraçant sa vie, depuis la petite fille dormant contre un loup, jusqu'à la jeune femme se dévouant pour sa "grand-mère"...

Non sans nous rappeler les transcriptions orales du Petit Chaperon Rouge, où la prise d'indépendance du chaperon est symbolisée par la dévoration proprement dite de la grand-mère servie en repas à la petite fille par le loup déguisé, Christian Bobin nous présente un chaperon atypique qui déjà à l'âge de deux ans suivra inconsciemment le chemin des "épingles avec lesquelles on peut s'attifer" _ symbole de la défloration et de l'indépendance _, sans être passée par celui des "aiguilles avec lesquelles on peut broder" (et qui font saigner) _ symbole des menstruations et de l'apprentissage _, chemin qu'elle ne cessera de parcourir espérant échapper à l'emprise de son héritage. Il nous permet ainsi d'interroger le principe d'incorporation, ou l'impossibilité que nous avons à nous détacher du poids de notre éducation, de notre Histoire.

Loin de l'apparente naïveté du récit d'une "enfance bucolique" et d'une "adolescence révoltée", Christian Bobin questionne ici notre rapport à nos origines, à notre patrimoine héréditaire, et leurs implications dans notre construction personnelle.

"Nous sommes ce que nous mangeons", Brillat Savarin

Alain Carbonnel



Scénographie et accessoires

Les éléments de décors seront très sobres, des éléments noirs symbolisant les divers "meubles de la chambre" et pouvant très facilement devenir d'autres supports de jeu. Le lit sera prolongé par un tissu aérien faisant de cet endroit voué au repos un espace d'évasion et un accès à la verticalité. Il est, de plus, une évocation concrète de son enfance dans un cirque itinérant.



Dans le roman, l'action se situe dans une chambre d'hôtel dans le Jura vestige d'un autre temps résonnant avec ce passé dont Lucie cherche à se détacher. Nous avons choisi d'évoquer cette ombre du passé à travers les objets et accessoires qui seront les seuls éléments réalistes de cette chambre.

Les murs de la chambre existeront grâce à la vidéo et seront projetés sur deux écrans. Ils peuvent ainsi disparaître à volonté pour ouvrir l'espace.

Nous souhaitons également représenter la dévoration, symbole de l'acquisition des connaissances et des comportements dont nous héritons de notre patrimoine familial, par la présence quasi constante de nourriture dans le spectacle et sur le plateau. Plusieurs systèmes de fixation permettront de suspendre de la nourriture dans des bas ou encore des filets à provision.

Univers sonore

Le récit de Lucie est construit comme un journal. Les intrusions du présent de cette "chambre d'hôtel" viennent rythmer la narration et nous ouvre une fenêtre sur le présent de la jeune femme. Nous avons choisi de traiter ses séquences à l'aide du son et de les diffuser dans une radio tels de vieux souvenirs enregistrés, et ainsi renverser la temporalité de Lucie, le récit devenant plus concret que le présent. Nous espérons ainsi représenter la fuite constante de la jeune femme.

Nous avons également choisi d'introduire dans le récit, des extraits du conte Le petit chaperon rouge, dans ces transcriptions orales, tout à fait différentes des versions "édulcorées" des frères Grimm et de Charles Perrault, et traitant du principe d'incorporation, à travers l'apprentissage d'une jeune fille, depuis les tâches nécessaires à une "bonne épouse" symbolisées par la préparation du panier pour la grand-mère, jusqu'à l'apprentissage de l'amour symbolisé par le partage du lit avec le loup, ou encore le passage de l'enfance à l'âge adulte symbolisé par le repas anthropophage où elle "déguste" sa grand-mère cuisinée par le loup. Par ces intrusions sonores du conte, nous voulons donner un accès plus direct pour le spectateur à cette réflexion sur le principe d'incorporation.

Vidéo

Nous avons choisi d'utiliser la vidéo comme miroir des pensées de Lucie, mais également comme contrepoint nous permettant de mettre en relief les conséquences de ses choix, ou encore de montrer une alternative à son interprétation. Elle sera également partie intégrante de la scénographie, nous permettant par les projections sur deux écrans de concrétiser la chambre d'hôtel.

Lors de la diffusion des passages du conte, la vidéo représente une version très pudique du chaperon rouge, avec une focalisation décalée par rapport à l'action laissant place à toute notre imagination pour visualiser l'horreur de ce qui nous est décrit.

Images des vidéos





Le Collectif 36 Bis - Equipe artistique

Alain Carbonnel - metteur en scène

Formé tout d'abord au conservatoire de Marseille sous la direction de Christian Benedetti, il travaille avec la cie Noëlle Casta jusqu'en 2003, et avec Nicole Chazel au théâtre Carpe diem à Marseille jusqu'en 2004. Il poursuit sa formation au Théâtre National de Strasbourg de 2004 à 2007, où il travaille avec Martine Schambacher, Laurence Roy, Stéphane Braunschweig, Pavel Miskiewitch, Jean-Christophe Saïs, Christophe Rauck, Jean-Yves Ruf, Matthieu Roy, Jean-François Peyret, Yann-Joel Collin et Alain Françon.

Il joue de janvier à Mars 2008 le Prince dans *Edouard II* de Christopher Marlowe mis en scène par Anne-Laure Liégeois, de décembre 2008 à février 2009 le baron dans *On ne badine pas avec l'amour* de Alfred de Musset mis en scène par Joël Dragutin. En 2009, il rejoint la Cie Six Pieds sur Terre pour la création du spectacle *T'es toi*, écrit et mis en scène par Myriam Zwingel. Il est également le journaliste furieux et l'acteur dans *Stuff Happens* de David Hare mis en scène par William Nadylam et Bruno Freyssinet en mai et juin 2009 puis en avril 2010. En octobre 2009, il joue le producteur et le journaliste dans *Toby ou le saut du chien* écrit et mis en scène par Frédéric Sonntag. De janvier à juin 2010, il joue Clairon dans *La Vie est un songe* de Pedro Calderon dela Barca mis en scène par William Mesguich, puis de juillet à décembre 2010, M. de Cossé dans *Le Roi s'amuse* de Victor Hugo mis en scène par François Rancillac. En novembre et décembre 2011, il joue dans *Sous-contrôle*, écrit et mis en scène par Frédéric Sonntag. En février 2012, il joue dans *Anne-Marie* de Philippe Minyana mis en scène par Jacques David.

Très tôt il s'intéresse à la mise en scène, tout d'abord dans des spectacles de fin d'année d'ateliers qu'il dirige à Marseille et pour lesquels il monte des classiques : *Les Femmes Savantes*, *Le Médecin malgré lui*, *Le Bourgeois gentilhomme*, *Le Bal des voleurs*, *La peur des coups*, *Boubouroche*, *Les Boulingrin*, *La demande en mariage*, *L'Ours*, *Les Méfaits du tabac*. Il signe ensuite avec Marie-Aurélié Fassino Arkinian sa première mise en scène *Couple ouvert à deux battants* de Dario Fo, en 2001 à l'Athnor théâtre à Marseille. Sa formation et son métier de comédien occupant ensuite la majeure partie de son temps, ce n'est qu'en 2010 qu'il crée Le Théâtre des Nuées avec Caroline Torelli et qu'il renoue avec la mise en scène grâce à *La Folle allure* de Christian Bobin présentée tout d'abord au Cab'Art Bey en avril 2010 sous forme de maquette, puis aux Arènes de Nanterre le 1^{er} Septembre 2011 dans sa forme définitive. En 2011 il met en espace une lecture de *Sous-contrôle* de Frédéric Sonntag avec le Comité de lecteurs du Jeune Théâtre National au Théâtre du Rond-point dans le cadre des Mardi midi. En 2012, il crée le collectif 36 bis avec Brice Cousin et y intègre Le théâtre des nuées. En 2012-2013, il participera au concours de mise en scène du Théâtre 13 avec la création de *Barbe-bleue, espoir des femmes* de Déa Loher.

Caroline Torelli - comédienne

Caroline se forme d'abord au Magasin auprès de Marc Adjaj sous la direction duquel elle jouera dans *Titeuf*. Elle travaille également le théâtre gestuel avec Fabio Ezechiele Sforzini et le clown avec Alain Gautré et Fred Robbe.

Elle a joué notamment dans *Les Gloutonnes Rien* mis en scène par Noémie Fansten, dans *Le Prophète* de K. Gibran mis en scène par Elias Tabet, et le rôle titre dans *Till l'Espiègle* écrit et mis en scène par Agathe Delhommeau. Elle a créé avec Marie-Laure Leleu *Les Ebahies*, un spectacle au tissu aérien, et participe à la création de *L.A.C.A.N*, spectacle clownesque de la Cie Tourneboul. Depuis 2008, elle travaille régulièrement avec la Cie Six Pieds sur Terre dirigée par Myriam Zwingel et rejoint récemment Olivier Viaud et la Cie V.O pour ses créations de danse contemporaine *Fleurs et couronnes* et *Frase*.

Marie-Aël Verrier-Suzuki - vidéaste

Formée aux Beaux-Arts de Marseille, aux Arts Décoratifs de Paris et à Paris III, elle tourne en 2000 un film documentaire sur les familles nomades des tribus techno. Elle cadre en photo et en vidéo de nombreux concerts à Marseille, puis à Paris, ainsi que des pièces de théâtre dont certaines de Hugues Japelle du théâtre de l'Usine.

En 2005, elle collabore à deux projets de la compagnie Europ'artes, *Norway today* (de Igor Bauersima) et *La femme comme champ de bataille* (de Mattei Visniec), et mises en scène par Alexandra Badea.

Depuis 2007, elle enseigne les arts visuels à Paris.

Hugues Tabar-Nouval - musique originale

Saxophoniste et compositeur au sein de différentes formations de jazz, HTN étudie parallèlement l'écriture classique et la direction d'orchestre au conservatoire. Choissant le mélange des genres, il a trouvé dans la composition de musique de films et de spectacles vivants, un formidable laboratoire où les frontières stylistiques n'existent plus et où seul compte l'émotion que l'on veut transmettre.

Au théâtre, il a travaillé avec Clémentine Yelnick pour la musique de son dernier spectacle *D'où va-t-on ?* et collaboré à plusieurs reprises avec la Cie les Quatr'elles. Pour le cinéma, il a entre autre composé les musiques des derniers films de Saffy Nebbou : *L'empreinte de l'ange* et *L'Autre Dumas*, et de Djamel Ouahab pour *La Gerboise Bleue*.

Chloé Marquaire – illustration

Elle se forme aux Ateliers Clouet, aux beaux Arts de Lyon et suit les cours de scénographie à l'école Jacques Lecoq. Passionnée par le corps et le mouvement, Chloé trouve dans la danse contact une réponse à son besoin d'instantanéité. Elle aime à représenter les sensations physiques et sensibles, les contrastes de couleurs et de lumières, qu'elle a vu et ressenti dans la danse. L'illustration et la gravure la conduisent vers son univers intime et épuré. En 2007 avec Leslie Guivarc'h elle crée les éditions Graine d'encre, un laboratoire de recherche autour du mot et de l'image.

Portfolio



Photographies de la représentation de fin de résidence du 24 avril 2010 au CabARTbey (77)
(© Marie Suran).

Fiche Technique

Plateau :

Surface de jeu : Plateau avec revêtement de couleur noir, le fond de scène en noir et le pendrillonnage à l'italienne, sur 5 plans suivant le lieu.

Ouverture : 7 mètres (Minimum 6 mètres)

Profondeur : 8 mètres (Minimum 7 mètres)

- Accroche possible centre plateau pour le tissu aérien acrobatique.

Régie : La régie spectacle sera assurée par nos soins
Seul un soutien en lumière sera nécessaire.

- À fournir :**
- Table pour régie plateau, dimensions minimum 100/150cm
 - Rallonges électrique pour branchements plateau et régie plateau. Prévoir longueur de câble nécessaire (cf plan de scène).
 - Câble double XLR stéréo reliant la table régie plateau à l'ampli et aux enceintes de la salle
 - Deux lignes électriques directe à cour (cf plan de scène)
 - Quatre lignes électriques directes à jardin à proximités de la table régie (cf plan de scène)

Lumière : Les projecteurs devront être réglés de manière à ne pas éclairer les écrans de projection

- 2 PC martelé avec porte filtre et gélante Lee filters 75 patchés en 1. Ambiance générale bleu. Projecteurs croisés.
- 2 PC martelé avec porte filtre et gélante Lee filters 298 patchés en deux. Plein feux
- 2 PC martelé avec porte filtre et gélante Lee filters 102 et 103 patchés en 3. Projecteurs ressérés sur le praticable à cour.
- 2 PC martelé avec porte filtre et gélante Lee filters 102 et 103 patchés en 4. Projecteurs ressérés sur la table et la chaise à jardin.

Référent technique : Alain Carbonnel 0664218251

COLLECTIF

36 *Bis*